

Comment concevez-vous votre rôle de citoyen ? Les droits et devoirs que cela comporte ?

Dans un Monde en constant mouvement, où la mondialisation est un fait, comment entend-on le concept du « citoyen » ? Formé à partir du latin « civis » signifiant « qui habite la cité », le citoyen de notre société garde-t-il ce caractère limité d'habitant d'une nation ? À l'heure de l'interdépendance entre les États, assiste-t-on également à une interdépendance, une solidarité entre les peuples ? Le citoyen du Monde est-il un mythe ou une réalité ? Ses droits et ses devoirs en sont-ils lésés ou, au contraire, renforcés ?

Citoyen : membre d'un État considéré du point de vue de ses devoirs et de ses droits. Cette définition, concise certes, peut sembler étriquée. Pourtant, elle englobe les deux fondements de la citoyenneté, à savoir le droit et le devoir. Si l'on ne considère pas comme citoyen – libre, il s'entend – celui qui n'a aucun droit, il est logique de ne pas reconnaître comme tel celui qui manque à ses devoirs. Ne parle-t-on pas de « droit de vote » ? Cet acte, qu'il est commun de vouloir esquiver, apparaît pourtant comme une démarche de sauvegarde de notre système démocratique. Il est d'usage d'entendre parler de nos hommes politiques comme de fraudeurs, arrivistes, opportunistes. C'est pourtant à travers le droit de vote, qui se manifeste en Belgique en tant que devoir puisqu'il y est obligatoire, que le peuple choisit ses représentants. Évidemment, les dérives existent. Ne sont-elles pourtant pas exacerbées ? Rappelons-nous que c'est aussi le peuple qui a mis au pouvoir des monstres de totalitarisme tels qu'Hitler et Mussolini. Le citoyen commet des erreurs, et ce, quotidiennement. C'est là la faiblesse de la démocratie, elle permet les dérives. Chateaubriand affirmait : « C'est le devoir qui crée le droit et non le droit qui crée le devoir ». Dès lors, faisons-nous un devoir d'être citoyen, par le vote notamment, et nous acquerrons le droit d'en être un.

Être citoyen, naturellement. Mais citoyen de quoi ? Notre société s'avère avancer chaque jour un peu plus dans la mondialisation. Par ailleurs, l'Europe prend de plus en plus d'importance d'un point de vue international; elle octroie à ses habitants des droits spécifiques à l'Union, à l'instar de la libre circulation de l'Accord de Schengen. À l'heure actuelle, il apparaît que des États comme la Belgique ou l'Allemagne font montre d'un système de pensée « européen ». Par conséquent, la citoyenneté « nationale » n'existe plus au sein de l'Union européenne, a fortiori dans les anciens pays membres. Pas plus tard qu'hier, 26 janvier, nombre de syndicalistes européens se sont rendus à Anvers, pour soutenir les travailleurs d'OPEL dont le licenciement prochain a été annoncé. Cette preuve de solidarité se trouve renforcée par la proposition d'une grève de l'industrie métallurgique au niveau européen. C'est là le modèle de citoyenneté dont notre société manque parfois cruellement. Cette fraternité est donc bien effective. De là, il n'y a qu'un pas vers une citoyenneté mondiale, dans l'espoir d'un Monde multipolaire proche.

Notre civilisation occidentale se targue d'être l'instigatrice de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Les Nations Unies sont-elles éveillées à la non-uniformité de ces droits ? Quant à la difficulté d'exécuter ce traité à une échelle universelle, s'en était-elle rendu compte ? Il se montre en fait en tant que manifeste, un but à atteindre, une utopie d'extension de la démocratie. En outre, il devient évident que le « Citoyen du Monde » existe. Médecins sans frontières, Unicef, Amnesty International, ne sont-ce pas là des représentants d'une citoyenneté universelle ? De ces défenseurs des droits de l'homme ? Un nom me traverse l'esprit. Celui d'Oskar Schindler. Cet industriel allemand, membre du parti nazi qui, pourtant, sauva 1200 vies en engageant ces personnes dans son usine, n'était-il pas l'exemple même du citoyen ? Sans se soucier de la religion, de l'ethnie ou encore de la classe sociale, il mit son existence en péril pour préserver des inconnus. Cette indifférence ethnique et sociale, elle incarne l'état d'esprit du citoyen. A-t-on besoin d'être un Schindler pour se clamer « Citoyen du Monde » ? L'actualité le nie. En France, à travers des associations telles que la

Croix-Rouge ou Unicef, une collecte de plus de quarante millions d'euros s'est effectuée pour venir en aide à Haïti. En Belgique, quelque six millions ont été récoltés. Ces donateurs se sont fait un devoir d'agir. Chacun a le droit à la décence, à la liberté. Ainsi qu'en Occident, Haïti mérite des droits respectés. Le citoyen lambda se doit de s'intéresser, non pas uniquement à Haïti, mais à la citoyenneté dans le Monde globalement. Qu'en serait-il sinon de la Chine, du Darfour notamment ? Les génocides perpétrés par les Janjawids, les mises à feu de villages innocents, qui forcent le peuple à vivre dans des camps de déplacés, qu'en serait-il ? Les viols, les mutilations sexuelles, les crimes d'honneur, qu'en serait-il du droit de la femme ? C'est là le devoir du Citoyen du Monde. S'intéresser à ses semblables, ses frères, se lever pour ses droits, pour leurs droits, pour nos droits.

Socrate, déjà, le clamait : « Je ne suis ni Athénien, ni Grec, mais citoyen du Monde ». Dans une époque où le Monde s'avère toujours aussi cruel, où l'économie se montre fragile au point de renverser nombre de multinationales, où chaque ouvrier, chaque employé risque de se retrouver à la rue, où les droits ne sont pas uniformes et où on entend chaque jour des actes de barbarie comme l'infanticide, la pédophilie, l'excision, la torture voire le génocide, nous nous devons d'agir. Grâce à nos droits, acquis par les anciens au prix de la souffrance et du sang, il est de notre devoir d'être citoyen. Mais, au final, qu'est-ce que c'est, « être citoyen » ? C'est faire partie de la société, être ouvert au Monde, au destin de chacun. Être citoyen, c'est considérer son prochain sans distinctions ethniques, sociales, religieuses et j'en passe. Être citoyen, c'est se révolter contre l'injustice, la guerre, la faim, la misère.

Être citoyen, c'est agir selon ses droits et en fonction de ses devoirs. Suis-je citoyen ? Oui. Moi je suis belge, danois, italien, turc, anglais, palestinien, américain, israélien, africain. Moi, je suis chacun. Citoyen du Monde. Pour moi, pour chacun.

Xavier Hubinon, 6^e année – Athénée Royal Jourdan de Fleurus.